

Rencontre Louise Hermant

**V**ous le lirez partout : Pierre de Maere est la nouvelle sensation pop venue de Belgique. Avec sa coupe au bol, ses tailleurs sortis tout droit d'un défilé Gucci et son visage de mannequin, le jeune artiste ne doit pas en faire beaucoup pour marquer rapidement les esprits. Tout comme sa musique : une pop ultra efficace, pile dans l'air du temps, tout en gardant une certaine singularité, avec cette manière si particulière de rouler les "R". Le look et l'image font partie intégrante du projet musical de Pierre de Maere. Il s'imaginait d'ailleurs encore photographe de mode il y a deux ans et s'était même inscrit aux Beaux-Arts à Anvers. Jusqu'au jour où il est tombé amoureux.

*"À ce moment-là, je me suis dit que la musique était quand même plus séduisante que la photo de mode dont tout le monde se fiche. Alors j'ai écrit un morceau en anglais, "Judas", que j'ai publié sur les plateformes. Très vite, grâce aux playlists, j'ai pu atteindre les 20 000 écoutes. Ça devenait concret. Ça m'a encouragé."* La composition, il a déjà pu y toucher dès ses 11 ans en découvrant le logiciel GarageBand installé sur son Ipod Touch. Pendant quelques années, Pierre publie des chansons dans un anglais très approximatif et partage des clips tournés en Bretagne sur YouTube, sous le nom de Cheap. *"J'étais encore simple à cette époque-là",* plaisante-t-il.

**Liberté artistique**

En 2020, le jeune homme publie "Potins Absur-

des", premier morceau dans sa langue maternelle. *"J'avais reçu des commentaires un peu durs sur mon anglais. Le français a été un déclic. Mon rêve a toujours été que les gens puissent voir la meilleure version possible de Pierre de Maere, celle qui flamboie le plus. Le français permet ça. Je peux mettre des mots sur ce que je pense."* Son identité artistique trouvée, tout s'enchaîne rapidement. En une petite semaine, il est contacté par Théo Hotuqui qui lui propose de signer sur Cinq7, un label indépendant français de Wagram Music, et par Nicolas Poço, manager du rappeur Hatik, qui devient le sien par la suite.

C'est parti pour deux albums avec possibilité de doubler la mise, à commencer par premier EP "Un jour je", sorti ce vendredi. Avec ce deal, les dix prochaines années de Pierre de Maere sont presque assurées, même s'il tient à souligner la grande liberté artistique et créative qui lui est laissée. *"Jamais mon directeur artistique va me dire que l'un de mes morceaux est trop long et que ça ne va pas passer pour les radios" dit-il. "Il n'y a pas de formatage. Après, là où ils ont de la chance, c'est que je suis très commercial. J'ai été bercé dans cette culture. J'ai écouté NRJ jusqu'à mes 15 ans. C'est assez naturel d'aller vers des morceaux accessibles dès la première écoute et qui marquent instantanément."*

**Accessible et chic**

Le Belge assure l'écriture, la composition et la

production de ses morceaux. L'arrangement, l'enregistrement et le mixage reviennent à son frère, Xavier de Maere, ingénieur du son. *"C'est le rêve absolu de pouvoir travailler avec son frère. Au-delà de la musicalité, il y a une confiance aveugle. Il m'offre beaucoup de flexibilité. Je suis assez exigeant et tatillon. N'importe quel ingé son avec qui je n'ai pas de lien du sang aurait pu perdre patience. C'est une chance et une vraie force",* admet-il. Grâce à son frangin, il s'est également ouvert à d'autres univers musicaux et a pu découvrir des artistes comme Tame Impala ou L'Impératrice. Et tous deux partagent également les références venues de leurs parents : France Gall, Françoise Hardy, Daniel Balavoine, voire Queen et Supertramp. Le duo tente *"de faire un mélange hybride de tout ça"* en veillant à ce que la musique reste *"accessible et chic"*.

Aussi sûr de lui soit-il, Pierre de Maere tient à le rappeler : le projet n'est encore qu'à ses balbutiements. Tout reste encore à construire, approfondir, améliorer. S'il semble confiant aujourd'hui, cela n'a pas toujours été le cas. Il confesse avoir longtemps été complexé et frustré par ses lacunes théoriques. *"Je n'ai jamais fait de solfège ni pris de cours de chant. J'étais certain que mes morceaux étaient trop pauvres pour passer en radio, trop simple, avec des accords trop faciles. La signature a un peu calmé ce syndrome de l'imposteur."* Le voilà, en tout cas, bien parti pour briller.

*"C'est le rêve absolu de pouvoir travailler avec son frère. Au-delà de la musicalité, il y a une confiance aveugle."*

## "Je cours après la célébrité pour donner du crédit à ce que je fais"

**V**ers l'âge de huit ans, Pierre de Maere quitte Bruxelles avec sa famille pour s'installer dans une ancienne ferme à Walhain, petite commune du Brabant wallon de moins de 10 000 habitants, dans laquelle les activités apparaissent limitées. Pour contrer l'ennui, il crée, chante, écrit, compose. *"Si j'avais vécu en ville, je ne sais pas si j'aurais eu ce besoin et cette envie de m'échapper",* confie-t-il.

De son propre aveu, il n'a pas encore vécu *"grand-chose"* du haut des 21 ans. Alors, pour trouver l'inspiration, il fantasme des personnages, s'invente des histoires, partage ses rêves. Son titre "Un jour je marierai un ange" lui vient après le visionnage de la série norvégienne *Skam*. *"J'étais tombé amoureux d'un personnage fictif, Isak. Je me suis dit que c'était trop bête, je tombais toujours sous le charme de personnes qui n'existaient pas dans la vie réelle."*

"Regrets" est, lui, inspiré d'une nouvelle de Maupassant étudiée en cours, tandis que sur "J'aime J'aime", il endosse le rôle d'un proxénète. *"Plus le temps passe, plus mes textes reposent sur du vécu. Cet EP évoque des choses qui seront à vivre. Je me fais une sorte de promesse pour le futur en les écrivant."* Parmi ces rêves, celui d'atteindre la célébrité.

**Vous assumez l'envie de plaire au plus**

**grand nombre et votre attrait pour la gloire. Les artistes sont souvent plus pudiques sur leurs ambitions...**

Stromae est sans doute le meilleur exemple. Il a mis d'accord tout le monde. Autant les puristes que les ménagères. Je trouve ça magique d'être aussi fédérateur ! Je ne cache pas que c'est une vraie ambition. J'aurai l'impression d'avoir réussi ma vie si je parviens à faire ça. Je préfère ne pas m'en cacher. De cette façon, les gens peuvent m'aider à atteindre mes objectifs.

**L'engouement autour de votre projet est arrivé rapidement. Comment le vivez-vous ?**

Pour le moment, le grand public n'est pas encore là. Les médias sont, par contre, présents. C'est très chouette pour l'ego d'avoir cette attention, je suis ravi. Mais j'attends surtout que n'importe qui puisse écouter et s'identifier à ma musique. J'attends de voir comment ça prend chez les gens, et pas uniquement dans la sphère médiatique.

**À quel moment estimeriez-vous avoir atteint la célébrité recherchée ?**

On m'a reconnu deux fois dans la rue à Paris, j'étais déjà tout fou. Mais ce n'est pas vraiment ça la célébrité. En vrai, je pense que ça doit être assez difficile à vivre. Aujourd'hui, je ne sais pas encore la définir, car je ne

*"Le jour où j'aurai publié un album, j'aurai l'impression d'avoir vraiment réussi ma vie."*

**Pierre de Maere**

**Auteur, compositeur, interprète**

J'ai pas vécu. Je crois que si je cours après la célébrité, c'est notamment pour donner du crédit et de la valeur à ce que je fais depuis tout petit. Pour me prouver que je ne fais pas n'importe quoi. Quand j'étais plus jeune, je me disais que si j'étais célèbre, je pourrais me taper qui je veux. Comme si ça justifiait ta raison d'être. Là, je me suis trouvé quelqu'un et je ne suis même pas encore célèbre, donc le timing est parfait !

**Où en est l'écriture de votre premier album ?**

Je dois l'avoir fini pour fin avril, paraît-il. Je ne suis pas encore loin. J'ai un concert à la Cigale en mai à Paris, pour lequel il faut tenir au moins une heure, soit environ 15 titres. C'est stressant mais c'est aussi le jeu. Sans ça, je crois que je ne ferais rien. C'est ça qui me fait avancer, je suis obligé de m'y mettre. Le jour où j'aurai publié un album, j'aurai l'impression d'avoir vraiment réussi ma vie. Je veux conserver cette efficacité et ce côté chic de l'EP. J'aimerais bien pousser davantage les productions. Déjà aujourd'hui, je me dis qu'il y a certaines choses que j'aurais pu mieux faire. Au niveau des thématiques, je vais beaucoup parler d'amour. Les textes seront bien plus concerts que ceux de l'EP, où je me laisse plutôt aller à l'onirisme.

**L.H.**